

LES SIGNES

MERVEILLES ET

espouventables, apparus au Ciel
sur la ville de la Rochelle, le 28.
iour d'Auril dernier : Le tout au
grand estonnement de tous les
Rochellois.

*Ensemble le combat de deux hommes en l'air,
lesquels ont esté veus en grande admiration
par tous les habitans de ladite ville.*

Avec la resolution de leur Assemblée tenuë sur le
sujet & euenement desdites Apparitions.



A PARIS,

Chez Anthoine Champenois, rue vieille
Drapperie, deuant le Palais.

M. D C. X X I.

*Les signes merueilleux & espouventables
apparus au Ciel sur la ville de la Ro-
chelle, le 28. d'Auril dernier, au grand
estõnement de tous les habitans d'icelle.*



Ombien que toutes les
histoires, tant Anciennes
que Modernes, soiët rem-
plies de signes & miracles,
si est ce toutefois que ceux qui sont
arriuez en la ville de la Rochelle me-
ritent d'estre sceuz d'un chacun, &
la memoire d'iceux cogneuë de la
posterité afin d'admirer la toute puis-
sance de Dieu viuant. Or le fait est
tel que le 28. d'Auril dernier, sur les
vnze heures du soir, s'est apparu en
l'air sur la ville de la Rochelle deux
grandes Cometes, l'une ayant la for-
me d'une lance, rouge comme feu
estant fort grosse & longue : l'autre

estoit quelque peu plus petite, mais plus claire & esclatante que la precedente: Ceste seconde icy auoit la forme d'un ballay. Premierement ayant esté apperceuës par vne sentinelle, qui fut tellement espouuantee de la veuë de ces deux feux, que laissant son eschauguette il s'enfuit tant qu'il peut vers le corps de garde, ayant laisse tomber ses armes en courant & crioit sans cesse misericorde: Son cry donna l'espouuante à toute la ville, car on croyoit que l'on les escaladast. Tous, tant hommes que femmes sortēt de leurs maisons: les hommes avec leurs armes se rendent à la place du Temple neuf, les femmes allument feux par tout: les Capitaines courent sur les ramparts, ils n'entendēt ny ne voyent rien au dehors: Le Maire, fait appeller lesdits Capitaines de la ville, & leur demāda d'ou

prouenoit l'alarme, il luy fut respon-
 du cōme la chose estoit arriuée, non
 pas qu'on luy sceust dire qui auoit
 meu ladite sentinelle à s'effrayer ainsi,
 pour ce qu'estāt arriuée pres du corps
 de garde la sentinelle plus proche d'i-
 celuy l'aresta, & lors tremblant il
 tomba esuanouy à ses pieds, si bien
 qu'on pensoit qu'il fust mort, & fut
 porté au corps de garde, & demeura
 en cet estat l'espace de deux heures,
 qui meut les Capitaines de dire que
 ladite sentinelle estoit tombee roide
 morte deuant le corps de garde. Apres
 toutes ces enquestes le Maire se retire
 tout pensif de cecy, aussi s'en retour-
 nent lesdits Capitaines, & appaisent
 par tout la tremeur qui estoit par la
 ville, puis ils vont faire la ronde sur
 les ramparts, allant d'eschauguete en
 eschauguette, & estans paruenus à
 celle où auoit esté ladite sentinelle, ils

demanderent à celuy qu'on y auoit mis apres la fuite de l'autre s'il n'auoit rien veu, lequel respondit non. Iceux Capitaines passans outre, & estans entre deux eschauguettes, vont ouyr vn bruit, comme celuy que fait vne fusée ietee en l'air, ils regardent vers le Ciel, & aduiserent vn homme tout en feu, son chef entourné de grande chevelure, qui auoit en sa main vne lance ardante comme vn flambeau, & estoit d'vne demesuree grandeur, veu la proportion de la hauteur d'iceluy homme, neantmoins il la branloit & manioit comme fort legere: ces Capitaines s'arrestent, non qu'ils fussent sans peur, car ils l'ont cōfessé, pour voir que deuiendroit ceste apparition, ayant donc esté là l'espace de demy heure, & comme ils en discourroient, voicy en vn momēt qu'ils voyent deux hommes montez sur de

grands courfiers, iceux harnachez & bardez, & lefdits hommes armez de pied en cap, tous flamboyans, ayans tous deux la lance à l'arrest, & f'estans reculez fort loin l'vn de l'autre, viennent à piquer leurs cheuanx, & se rencontrent de telle roideur que leurs lances semblerent estre rompuës, & eux mis bas de dessus leurs cheuaux, & disparurent les lances & cheuaux, & quant aux hommes ils se releuent, & comme vaillans champions mirēt la main à l'espee & se chamaillerent longuement: en fin l'vn d'eux dōne vn tel coup à l'autre qu'il le fendit en deux, & est à noter qu'ils se battoient à la mode que font les Suiffes, & disparut le vaincu, son espee toute flam-bante tomba dans la mer & ne purut dauantage. Quant au vainqueur il roüoit & piroüettoit avec son espee, ainsi que fait vn escrimeur bien ma-

niant vne espee à deux mains, apres il
 fesseua fort haut & disparut : & cecy
 fut veu tout du long par lesdits Capi-
 taines, mais aussi par presque toutes
 les sentinelles de la ville, dignes de
 foy, & de plus de cent autres person-
 nes. La sentinelle qui f'estoit esua-
 nouye estant reuenue à foy, raconta
 ce qu'il auoit apperceu, & luy ayant
 esté dit ce qu'on auoit veu depuis
 cheut mort en la place. Tout cecy
 estant entendu le lendemain par les
 habitans des lieux. Vous eussiez re-
 cogneu en eux vn tres-grand eston-
 nement, chacun leuant les yeux au
 Ciel, imploroit pardon & misericor-
 de, & tant petits que grands estoient
 en extreme perplexité, demeurans
 comme statues sans parler l'vn à l'au-
 tre: tellemét que les ourriers auoient
 courage de mettre la main à leurs for-
 tifications. La porte de la ville ne

fouurit point iusques à midy, & n'eust esté force pauvres gens qui venoient à la ville pour y védre & acheter des denrées on ne l'eust ouuerte de toute la journée. Apres vous n'eussiez entendu autre propos sinon de ces prodiges.

La nuit suiivante fut bien davantage effroyable & prodigieuse que la precedente, pource que peu de gens auoient veu le passé, mais quand à ce qui suit fut veu & ouy de tous. Assçavoir qu'environ les vnze heures, fut entendu par toute la ville vn grand bruit comme celuy d'vn torent tombant d'vn grand precipice, meslé de rugissement leonin, mugissement de taureau, aussi de hannissement de chevaux, & voix comme humaines, ce qui effroya tellement le peuple qu'il est plus facile de l'imaginer que de l'escrire, mais cela naist pas tout, car

à minuit s'esleua vn vent impetueux qui abbatit beaucoup d'eschauguettes, force cheminees, & grand nombre de maisons.

Sur vne heure le vent fut appaisé, mais non l'esmoy du peuple, à vne heure & demie s'ouït le bruit d'un chariot courant, auquel tintamarre plusieurs mirét la teste aux fenestres, & virent vrayement vn chariot traîné par trois grands animaux, quasi tels que sont les Elephans, lesdicts animaux estoient blancs comme neige, & auoient les yeux plus gros que la teste d'un homme, dans le chariot y auoit vn vaisseau rouge côme feu, qui auoit la forme d'un cuvier, dans lequel estoit vn monstre ayant à peu pres la façon d'homme, lequel on ne voïoit que depuis la ceinture en haut, & paroïsoit hors du vaisseau bien la hauteur de six coudées ou enuiron: il

auoit la teste deux fois plus grosse
 qu'vn boisseau, la face iaune cemme
 safran, point de barbe, vn œil au mi-
 lieu du front gros comme les deux
 poings d'vn homme, esclairant &
 rendant plus de clarté qu'vn gros
 flambeau de cire. De son bras gau-
 che il s'appuyoit, & de son bras droit
 tenoit vn coutelas tout flamboyant.
 Ce monstre hideux iettoit des cris
 fort espouuãtables, si que beaucoup
 de personnes en moururent de peur.
 Il fist trois tours par la grand ruë, &
 comme le guet marchoit ce monstre
 effroyable se presenta à eux, ils tour-
 nent visage & fuyent le plus qu'ils
 peurent vers le corps de garde criant
A l'aide, à l'aide, partie d'eux se sauuët
 & quelques vns moururent de fra-
 yeur sur la place, puis ce monstre
 vient à la grande place & s'y arresta,
 iettant vn cry si haut & affreux que

la ville trembla , maints hōmes moururent , & plusieurs femmes enceintes mirent hors leur fruit avant le temps. Je vous diray Messieurs , prenez garde qu'il ne vous arriue de mesme qu'à ceux qui estoiet assiegez par ce grand Tamburlan Empercur des Scithes , lequel pour monstrier les conditions dont il vouloit vser à l'endroit de ceux qu'il assiegeoit. Au premier iour du siege faisoit mettre sur sa tante vn estandart de couleur blanche , pour leur monstrier qu'il les receuoit à mercy sans receuoir aucun dommages s'ils se rendoient ce iour là. Le second estant venu il faisoit poser vn rouge pour leur donner à cognoistre qu'il y auroit du sang respandu. Le troisieme iour vn noir pour leur monstrier vn dueil lugubre , & la petite vniuerselle de toute la ville , sans pardonner au plus grand iusques au

plus petit. Le pardon & la condition de paix nous est assurée par l'estandart de la Croix, où le Pere eternal voulut placer son Fils avec reception amiable de tous ceux qui se voulerent rendre à luy, mais il a posé pour l'heure recognoissant nostre dureté son second estandart sous la volonté de sa demeure, figuré de signes espouuantables, pour nous donner peut estre à cognoistre qu'il y aura du sang respandu, & qu'il y va de nostre interest: reseruant le troisieme à la fin du monde, Remettons nous du tout à sa volonté, & quoy qu'il arrive prenons le de sa main. Il execute quelquefois sa iustice en terre, pour faire paroître sa misericorde au Ciel.

F I N.